



8 Envie précoce

Pour un bon développement de l'enfant, il est important qu'il vive plus de bonnes expériences que de mauvaises expériences. Les expériences négatives des parents, par exemple le comportement paranoïaque et schizoïde, ont une grande influence sur le développement du nourrisson. Ce processus dépend de facteurs externes et internes.

Facteurs externes

Si la mère échoue dans son rôle de mère. Ce déni peut aussi se justifier physiquement ou psychologiquement. Cela conduit à un traumatisme de l'enfant par rapport à la prévention de ses besoins fondamentaux.

Facteurs internes

Les facteurs internes peuvent être considérés comme des besoins fondamentaux du nourrisson et cela dépend de la mesure dans laquelle ils sont présentés comme positifs ou non pour lui. Par conséquent, les conditions génétiques initiales jouent également un rôle important.

Melanie K, (2002) mentionne un de ces facteurs, l'envie précoce, qui est efficace dès la naissance et influence les premières expériences du nourrisson.

La psychanalyse traite ce sujet depuis longtemps. L'envie est dépeinte comme l'émotion la plus importante. Freud en particulier a consacré beaucoup d'attention à l'envie de pénis des femmes. Quelle est la signification d'autres formes d'envie, d'envie de puissance masculine, d'envie masculine de position et de possession des femmes, de sentiments d'envie chez les femmes, etc.

Différence entre envie et jalousie

Souvent l'envie est confondue avec la jalousie, et vice versa assez rarement. Melanie Klein fait la distinction entre l'envie et la jalousie dans son livre "Envie et gratitude" : L'envie le classe comme la sensation antérieure et prouve qu'il s'agit d'une des émotions les plus primitives et fondamentales, qu'il faut la distinguer de la jalousie et de la cupidité.

La jalousie est basée sur l'amour, on veut posséder l'objet aimé (mère-mère-mère-bébé-bébé) et écarter le rival, par exemple la "rivalité fraternelle". La jalousie implique toujours une situation triangulaire. Il n'est pas possible de comprendre cette situation dès la petite enfance. L'envie, en revanche, dépend de l'existence d'une relation bidirectionnelle dans laquelle il n'est pas nécessaire d'ajouter un troisième objet vivant : dans le cas de besoins non satisfaits de l'enfant en relation objet avec sa mère (enfant - mère - mère - mère - mère - objet - sein - c'est-à-dire relation objet entre enfant et mère). La jalousie est la relation à un objet entier.

En d'autres termes, pendant que l'enfant reçoit son amour et sa nourriture, à la source de la vie, le sein de la mère est l'objet de l'enfant, et quand un frère ou une sœur entre près de cette source, la jalousie et la rivalité apparaissent.

avidité

S'efforce, quelles qu'en soient les conséquences, de posséder tout ce qui peut être extrait de l'objet.

Jalousie

Contrairement à l'avidité, l'envie vise à posséder tout l'objet pour soi-même. L'objet peut être complètement détruit. Il s'agit de garder l'objet pour vous. Si ce n'est pas possible, on veut détruire le bien à l'objet.

Cette destruction fait la source du bien et du mal, dont dépend l'enfant. L'envie a une si forte composante libidinale. Le nourrisson dépend de l'amour maternel. Le sein de la mère est un objet pour l'enfant, dans cette relation d'objet à travers le déni des besoins fondamentaux du nourrisson, le traumatisme survient. En répétant ces échecs de l'objet, l'enfant veut saisir et détruire l'objet. Il a souvent été dit par les mères que les bébés se mordent les mamelons pendant l'allaitement.

Nous savons que les dents symbolisent la puissance, la force et la force. Si l'enfant les possède, il veut maintenant être indépendant de sa mère et posséder la source pour lui-même. Et c'est ainsi que par le nouveau pouvoir qu'il possède à travers elle, la poitrine de la mère / source de vie est arrachée et le propriétaire détruit, donc l'envie surgit.

Lorsque le nourrisson prend conscience que le sein est une source de vie et de bonnes expériences, l'envie se renforce. La satisfaction réelle que le nourrisson éprouve au sein lui donne le sentiment que le sein est la source de tout confort physique et mental. Un réservoir inépuisable de nourriture, de chaleur, d'amour, de compréhension et de connaissance.

Cette expérience de satisfaction augmente son amour et augmente son désir de posséder, préserver et protéger le sein. Mais il a aussi le désir d'être lui-même la source d'une telle perfection. L'envie et l'avidité peuvent se combiner et le désir d'aspirer l'objet surgit complètement.

Tant que l'aliment ingéré est perçu comme faisant partie du sein, il est lui-même la cible d'attaques jalouses, qui visent également l'objet intérieur. Si l'enfant a le sentiment que son être intérieur est rempli de sentiments de peur et de mal, alors que le sein est la source de tout bien, il veut jalousement gâter le sein et projette en lui des parties mauvaises et nuisibles de lui-même. Au fur et à mesure que le développement progresse, ces attaques s'étendent ensuite à l'utérus et à ses enfants, ainsi qu'à la relation entre les parents.

Dans le cas du développement pathologique du complexe d'Edipe, l'envie pour la relation des parents joue un rôle important comme une véritable jalousie.

Envie précoce

Si l'envie précoce de l'enfant est très intense, elle interfère avec l'activité normale des mécanismes schizoïdes. La division en un idéal et un objet suivant ne peut être maintenue, car l'objet idéal suscite l'envie et est donc attaqué et ruiné. Les bonnes et les mauvaises influences se mélangent et agissent sur le clivage.

L'introjection (contre-processus à la projection, processus qui décrit les processus internes) d'un objet idéal est gravement compromise et le développement de l'image est perturbé. Un violent sentiment d'envie mène au désespoir. Un objet idéal ne peut être trouvé, il n'y a donc

aucun espoir d'amour ou d'aide de quelque côté que ce soit. Les objets détruits sont une source de persécutions sans fin et de remords ultérieurs. En même temps, l'ego perd sa capacité à grandir et à s'assimiler à cause du manque d'une bonne introjection. On a l'impression qu'il y a un terrible fossé entre lui et l'objet. Cela ferme un cercle vicieux : l'envie empêche une bonne introjection, ce qui à son tour augmente l'envie. Une forte envie inconsciente est souvent à l'origine de réactions thérapeutiques négatives et de traitements sans fin, Kernberg, (2000), en particulier dans les troubles de la personnalité et devient visible dans les troubles de la personnalité limite.

Une étude de cas

Le patient a montré une forte réponse thérapeutique négative. Le thérapeute était un père prospère et puissant pour le patient, sa haine pour ce chiffre était si grande que l'analyse a été détruite à plusieurs reprises. A première vue, on aurait dit une rivalité œdipienne avec le père, mais l'amour prononcé pour les femmes manquait. Les femmes n'étaient désirées que comme possessions du père. Pour votre propre bien, il vous considérait comme sans valeur.

S'ils pouvaient lui appartenir, il les détruisait en esprit comme tout ce que son père possédait.

Il n'était pas capable d'introduire la puissance paternelle et de s'y identifier.

I. le rêve

Au cours de la première année d'analyse, le patient a fait le rêve suivant. Il a mis des outils dans le coffre de sa petite voiture, qui appartenait à la plus grande voiture du thérapeute, mais quand il est arrivé à destination, l'outil était cassé.

Interprétation des rêves

Le rêve symbolisait son homosexualité et montrait qu'il voulait coucher avec son père, mais sa haine pour le pénis était si grande qu'il l'a détruit. De même, ce rêve montrait que les interprétations qui lui faisaient du bien étaient immédiatement mises en pièces par lui et l'inquiétaient intérieurement.

Bientôt, l'analyse a révélé qu'il y avait des attaques jalouses sur la relation parentale qui l'a amené à attaquer et détruire tout lien entre deux personnes. Au fur et à mesure que l'analyse progressait, il y avait aussi une transmission maternelle, accompagnée d'une envie désespérée de la figure maternelle. Il était également incapable de manger en présence d'autres personnes, en particulier la nourriture que sa femme lui préparait. Il avait l'illusion que sa femme empoisonnait la nourriture, qu'elle était contaminée ou gâtée.

Si la femme a dit quoi que ce soit pendant qu'il mangeait, il a immédiatement eu mal au ventre. Les conséquences ont été des difficultés d'apprentissage, de réflexion, de travail et d'alimentation. Les difficultés intellectuelles étaient particulièrement mauvaises pour lui parce qu'il était très ambitieux en raison de son caractère envieux. Lorsque le patient, après avoir amélioré son état et des années d'analyse, devait présenter les résultats de la recherche scientifique à un groupe de collègues, une crise est survenue. Il espérait que ses résultats briseraient le chef du département et le rempliraient d'envie, alors qu'en même temps il avait peur de se ridiculiser. D'une part, il a vu un grand succès pour montrer au thérapeute qu'il est meilleur que lui. D'autre part, il a également imaginé une catastrophe pour montrer comment le thérapeute lui avait fait du mal.

Cependant, il savait déjà qu'il n'aurait pas pu terminer son travail sans l'aide du thérapeute et il a essayé de mettre le thérapeute sur un piédestal. Le thérapeute a essayé de lui faire comprendre clairement qu'il ne pouvait pas influencer la tournure que les choses allaient prendre. Le patient avait peur que quoi qu'il arrive, il devienne fou. S'il s'en sort bien, il deviendrait mégalomane et sinon, il en résulterait une dépression et une anxiété de persécution allant jusqu'au suicide.

II Rêve

Il marchait main dans la main avec un dinosaure à travers Londres, la ville était vide. Le dinosaure était affamé et avide et le patient le nourrissait de morceaux qu'il sortait de sa poche, plein de peur que les dinosaures ne le mangent s'il n'avait plus rien à manger. Le patient a dit que le dinosaure incarnerait sa vanité illimitée et qu'il devrait nourrir sa vanité ou cela le tuerait.

Interprétation des rêves

Le rêve a également révélé que le patient était tourmenté par la solitude, le remords, la culpabilité et la peur de la persécution. Dès qu'il essaya de satisfaire ses désirs envieux, l'envie grandit parce que l'homme était malheureux.

Une forte envie mobilise de puissants mécanismes de défense. D'une part, la détérioration ou la dépréciation qui ne détruit pas complètement l'objet. L'ego peut aussi tendre vers une idéalisation rigide et essayer de préserver un objet idéal. Tous ces mécanismes de défense contribuent à paralyser l'ego.

Chez ce patient, ils étaient clairement visibles. Il s'est avéré que le dinosaure représentait aussi le thérapeute, c'est-à-dire le père intériorisé. Si le patient croyait avoir réussi, il avait le sentiment de remplir ses objets d'une énorme envie. Le surmoi lui paraissait jaloux et pernicieux comme un exemple qui attaquait tout son travail, ses réalisations et tout le bien qu'il possédait.

Le patient a essayé de se protéger en se séparant et en essayant d'idéaliser. Quelque part un objet idéalisé est toujours apparu qu'il pouvait introduire et avec lequel il s'identifiait partiellement. Ce rythme changeait et changeait rapidement. L'idéalisation est toujours liée à une condition essentielle. L'objet idéal devait être considéré non seulement comme sa propre propriété, mais aussi comme sa propre création. Il avait besoin d'un objet extérieur qui le satisfasse complètement et sans interruption. Si cette condition était remplie, il pourrait se rendre au fantasme qu'il était lui-même la source de nourriture et l'objet extérieur complètement nié ou méprisé.

Le moindre déni, cependant, lui fit comprendre que le sein de la mère et non lui-même était la source de la vie et de la nourriture. Cela a conduit à des attaques contre le thérapeute. Une fois le thérapeute est diabolisé, une autre fois placé sur un piédestal. Il en a besoin comme d'un projet idéal. Le patient s'est identifié au thérapeute et se sentait à la fois grand et déprimé.

Autre exemple

C'est une femme d'âge mûr, mariée et heureuse. Elle était complètement absorbée par son métier, avait beaucoup de succès, mais avait des dépressions et des inhibitions de travail encore et encore, en particulier dans le travail créatif. Elle ne montrait aucune manifestation d'envie, elle était facile à absorber et à apprendre, ne montrait aucun signe de réponse thérapeutique négative. Il n'y avait guère d'envie de la mère. Il y avait des sentiments intenses

de rivalité dans les situations triangulaires. Il y avait de forts sentiments de rivalité envers la petite sœur, parce qu'elle pensait qu'elle était la favorite des parents. Par-dessus tout, elle était une rivale dans l'amour de son père. Quand la sœur est morte à l'âge de quatre ans, elle était pleine de culpabilité et déprimée. Un autre aspect de l'analyse était l'envie du pénis. La patiente était en compétition avec son père et son frère aîné pour l'amour de sa mère. Il a formé un modèle homosexuel latent. La mère apparaissait rarement dans ces analyses.

La patiente était tout à fait capable de travailler parce qu'elle s'intéressait beaucoup à son travail. Mais dès qu'elle a pris conscience de ses propres objectifs ambitieux, elle a commencé à avoir des inhibitions au travail. Ce n'est que très tard que l'envie est apparue dans l'analyse. Peu à peu, il s'est mis à délirer. Elle croyait que surtout les collègues masculins travaillent contre elle, son frère dans son dos essaie de prendre rendez-vous avec le thérapeute, son mari est infidèle, etc. Elle savait que c'étaient des fantasmes, mais elle s'inquiétait de la rivalité avec les hommes et craignait leur vengeance et s'est rachetée auprès d'eux. Peu à peu, les illusions ont disparu à nouveau.

Vos fantasmes

Un jour, elle a eu une petite verrue sur la tête. Au début, elle ne le prenait pas au sérieux. Ce n'est que par le biais de fantasmes qu'elle s'est rendu compte qu'elle pensait avoir des verrues dans son cerveau, auxquelles elle associait parfois un pénis en croissance situé dans sa tête.

Quelque temps plus tard, elle était avec son mari dans une entreprise où elle prenait des ballons pour ses enfants. Elle l'a associée à ses propres souvenirs d'enfance alors que ses parents apportaient avec eux leurs ballons d'une société qu'ils ont visitée.

Lors de la célébration à laquelle elle avait assisté avec son mari était également une dame âgée qui souffrait de la perte de cheveux nerveux, appelé Maria.

Le patient parle d'un rêve

Elle avait une plante sur la tête, prétendument le résultat d'une maladie de peau, elle semblait très répugnante. Ça aurait pu être un cancer, aussi. Bien que la patiente ne s'inquiétait pas de son rêve, elle ne le trouvait que dégoûtant et ennuyeux. Elle a remarqué que cette plante était assise à côté de la verrue. Le rêve étonne et dérange le patient.

Interprétation des rêves

Elle a associé la croissance terrible sur sa tête à la perte de cheveux de Joan. Souvent elle se promettait et appelait le nom Maria au lieu de Martha. Marthe était l'opposé de Marie, une belle jeune femme qui avait récemment eu un bébé. Elle se souvint à quel point elle avait été jalouse des beaux cheveux de sa sœur et, en Marthe, elle vit maintenant sa petite sœur.

À la fin d'une séance, la patiente se rappelait que sa maladie de peau était Grind et que l'envie était comme Grind ou cancer et que l'envie avait imprégné toutes ses relations et activités. Lentement, elle se rendit compte qu'elle était jalouse de tout. Elle aurait aimé que l'infirmière lui prenne tout ce qu'on lui avait pris. Le premier objet de sa jalousie fut sa mère, représentée dans ses associations par Jean.

Ce qu'elle possédait, son mariage, ses enfants, ses compétences étaient dénaturés par des sentiments de culpabilité. Elle se sentait cupide et coupable, surtout lorsqu'elle a réalisé qu'elle utilisait inconsciemment ses dons pour susciter l'envie. Comme elle avait essayé dans le passé de projeter sa jalousie sur la sœur. En fait, l'envie était la verrue dans son cerveau qui entravait toute son activité créatrice. Quelques jours après l'analyse du rêve, la verrue s'est complètement asséchée et est tombée. La personnalité peut se développer relativement bien lorsque les sentiments d'envie sont séparés, mais seulement aux dépens d'un appauvrissement considérable.

La jalousie divisée est une menace constante qu'une partie psychotique peut encore percer. Avec un développement normal, l'envie devient plus intégrée. La satisfaction éprouvée sur la poitrine suscite à la fois l'admiration, l'amour, la gratitude et l'envie.

Dès que l'ego commence à s'intégrer, les sentiments entrent en conflit les uns avec les autres. Si l'envie n'est pas écrasante, la gratitude l'emporte. Les sentiments des voisins sur l'objet principal demeurent, même s'ils sont atténués et préservés. En partie, ils sont déplacés de l'objet principal vers le rival et se mélangent avec des sentiments de jalousie qui s'appliquent au rival. Dans le cas d'un développement pathologique, une jalousie précoce excessive a un

effet drastique sur l'évolution de la position paranoïaque-chizoïde à la psychopathologie de laquelle elle contribue.

Documentation

Melanie K, aujourd'hui, (2002) : Developments in Theory and Practice, Volume 1.
Contributions à la théorie

Elsabeth Bott Spillius (ed.), Klett-Cotta Verlag.

Prof. Dr. Andrawis